HISTOIRE DE VITRAC

Les divers passages de troupes à Laguiole, (1er Régiment d'Alsace en février 1718 - 2^e Bataillon du Régiment suisse de Castela, Régiment de Lautrec, Dragon Noailles de Cavalerie et 2^e Carabiniers de Sommary, au mois d'avril 1719) posaient des problèmes de transport du matériel. On utilisait des chars tirés par des boeufs. Les habitants de Laguiole étaient toujours exemptés de cette corvée, et les consuls de cette ville faisaient marcher les habitants des villages environnants : Montmaton, Vitrac, Cayrac etc... En cas de refus on envoyait des hommes armés pour forcer la population à fournir chars et boeufs.

Une nuit du mois de février 1718, un détachement de 30 laguiois a été envoyé à Vitrac pour y enlever les boeufs, provoquant ainsi un soulèvement des habitants. Jean DAGES paysan de Védrières a été arrêté, il était sur le point d'être emmené à Laguiole « lié et attaché » dit le texte, mais les habitants de Vitrac ont réussi à le délivrer et à reprendre tous les boeufs enlevés. Pour se venger, les consuls de Laguiole ont donné l'ordre à une trentaine de soldats d'un Régiment d'Alsace, sous le commandement d'un certain BIEULAIGUE, de se rendre à Vitrac. Ces soldats ont fait une razzia en règle, pillant dans les maisons ce qui leur convenait le mieux, jusqu'à arracher les bagues des doigts des femmes mariées. Le château de Paulhac habité par le seigneur de MONTVALLAT a été attaqué, un coup de mousqueton a été tiré sur une fenêtre et Me François VALADIER, prêtre de Paulhac a été fait prisonnier et emmené à Laguiole où il a passé toute une nuit dans le corps de garde, pour obliger les habitants à fournir des boeufs ou de l'argent.

En 1719, les consuls de Laguiole LONG et PRAT son beau-père ont fait faire gratis dix «bouades » ou journées à bœufs aux habitants de Cayrac, pour leur apporter du foin qu'ils avaient au village de Brenac, leur promettant de les exempter de fournir des charrettes aux troupes.

Le document signale que le Sr. LONG a eu une conduite punissable «et que l'abus en doit être corrigé et qu'il ne doit plus être permis au consul de fournir des vivres, ça lui est une occasion prochaine d'abuser de son autorité pour voler et griveler aussi les habitants de Laguiole; il a tourné à son profit le bois, la chandelle qu'il devait fournir à chaque chambrée, et ceux qui voulaient s'en plaindre ne manquaient point d'être vexés en remplissant leur maison des soldats, à la première occasion ou par les frais de contrainte pour la taille ».